



Octobre 2009

Le "champ des odeurs"

Jean-Noël Jaubert est un scientifique atypique, il officie dans le monde des perceptions olfactives. Chimiste de formation, il crée un langage pour échanger sur les « odorités » et les décrire objectivement. Concept qu'il mettra tout d'abord au service de la parfumerie, de l'aromatique alimentaire et de l'horticulture¹. Il monte en 1979, IAP Sentic, une société qui propose des expertises en analyse olfactive et des formations à une méthode baptisée "le Champs des odeurs"[®]. Ainsi, les « nez » éduqués – car c'est d'apprentissage dont il est question – seront-ils capables de nommer les notes odorantes incriminées par la dénomination de molécules de référence. Approche désormais appliquée pour apprécier la qualité odorante de l'air tant extérieur, qu'intérieur, pour les émissions des matériaux.



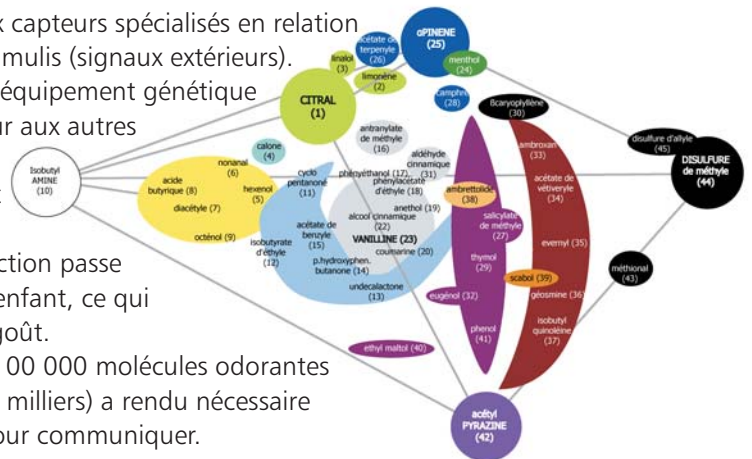
Équipement sensoriel

A la naissance, nous disposons de nombreux capteurs spécialisés en relation avec notre cerveau et qui réagissent à des stimuli (signaux extérieurs).

Ces récepteurs sont directement liés à notre équipement génétique

(347 gènes dédiés, un nombre bien supérieur aux autres sens) ce qui laisse supposer que nous avons peu de chances d'avoir le même assortiment que celui de notre voisin et donc les mêmes perceptions. La formation première de l'olfaction passe essentiellement par l'alimentation du jeune enfant, ce qui peut expliquer la confusion avec le sens du goût.

L'abondance des signaux odorants (plus de 100 000 molécules odorantes dont la parfumerie n'en utilise que quelques milliers) a rendu nécessaire la création d'un langage stable et objectif pour communiquer.



Cartographie des perceptions olfactives

A l'instar des systèmes de collections ordonnées Pantone et NCS² pour la couleur, le "Champ des odeurs"[®] propose un outil unique pour la qualification de l'odorité.

Mis en place en 1983 à la suite de recherches sur les relations entre la structure chimique et le caractère odorant des molécules, la cartographie que propose Jean-Noël Jaubert s'appuie sur un travail réalisé avec 1400 molécules odorantes de base. Les 45 entités retenues se répartissent dans un espace multidimensionnel structuré. Il a pu être démontré qu'un invariant culturel se dégageant dans ce domaine, était assis des données chimiques³.

Conçu dans un premier temps en représentation plane avec le vocabulaire évocateur des parfumeurs : aldehydé, boisé, beurré-lacté, fleuri-jasminé, il est remplacé en 1995 par une représentation en 3D et le vocabulaire de la chimie.

La méthode que propose IAP Sentic après formation et entraînement des sujets, permet de positionner un caractère odorant simple sur la "carte" Champ des odeurs[®], en appliquant simplement la méthode habituelle de travail du cerveau : la recherche des moindres distances par rapport aux notes odorantes de référence. Et son application, donne naissance à "l'analyse olfactive".

Ainsi, le couple Jaubert, a-t-il formé des milliers de « nez » depuis vingt ans qui flairent aussi bien les fleurs que les stations d'épurations, les parfums que les cheminées d'usine, les arômes que les matériaux.

Source : Formation IAP Sentic juin 2009 ; iconographie, DR ; rédaction Isabelle Rouadjia

1 - 1977/1980 collaboration de J.-N. Jaubert avec le CNRS

2 - Natural Color System[®] for colour communication in architecture, design, manufacturing, marketing, research and education.

3 - J.-N. Jaubert "Le Champs des odeurs, découverte et emploi"(v.f. résumé) mai/juin 1995